

Questionnaire sur les Éparges

Réponses

I) Le point X

La frontière est très proche des Éparges à environ 25 km en direction de l'est.

L'Allemagne déclare la guerre à la France le 3 août 1914

Première phase : guerre de mouvement (août-novembre 1914)

Deuxième phase : guerre de position ou de tranchées (novembre 1914-mars 1918)

Troisième phase : reprise de la guerre de mouvement (mars-novembre 1918)

Les Allemands s'installent définitivement sur la crête des Éparges le 24 septembre 1914.

La ligne de contact entre les deux armées ennemies s'appelle le front.

La crête des Éparges constitue un excellent point de vue sur le secteur qui permet de dominer les arrières français. Sa conservation est primordiale pour les Allemands car elle empêche aux Français de voir les positions allemandes au pied des côtes de Meuse où ont été construites de nombreuses installations.

Ce fossé est une tranchée qui permettait aux soldats de se protéger des tirs de l'adversaire

II) Le point A

Les français ont réuni une centaine de pièces d'artillerie

Ils ont aussi creusé des galeries afin d'y mettre des mines qu'ils feront sauter sous les lignes allemandes.

Titre = une galerie de mine(ou guerre de mine)

Numéros en haut de gauche à droite : 6, 5, 3, 5, 2

En bas de gauche à droite : 1, 7, 4

Les Français attaquent le point A le 17 février 1915

L'écrivain français est Maurice GENEVOIX. Il a écrit « Ceux de 14 » et faisait partie du 106^e régiment d'infanterie.

Passages soulignés : « ces quatre monstres de fumée, immobiles et criblés de sombres projectiles », « les mines tonnent », « les canons lâchent les vannes déferlantes du vacarme », « le ciel craque, se lézarde et croule. Le sol martelé pantelle »

Les combats cessent provisoirement sur la crête après le 21 février 1915. Les combats ont duré 5 jours.

Le bilan de ces journées est le suivant : environ 2000 pertes françaises et au moins 1400 pertes allemandes .

Les Français ont pris le point A.

Les trois points essentiels sur les conditions de vie des combattants sont :

.vivre parmi les morts et les blessés

.la survie sous le tir des obus (avec aussi le bruit des explosions)

.la boue

III) Le point C

Les Français attaquent le point C : attaques et contre-attaques se succèdent tous les jours.

Ils le prennent mais n'arrivent pas à prendre le point X

Le bilan des attaques d'avril 1915 est très lourd ; au moins 4000 pertes chez les Français et autant chez les Allemands.

Monument du coq = le coq regarde vers l'Allemagne. La France est victorieuse.

IV) Autour des points « C » et « X » : la guerre souterraine

C'est un entonnoir.

Le nombre de mines ayant explosées est de 46 mines pour les Allemands et 32 pour les Français (on ne recense ici que les mines à forte charge).

En février 1916. Il s'agit du début de la bataille de Verdun.

Les Français et les Allemands construisent des galeries entre 1916 et 1918

Les Allemands utilisaient ces galeries pour envoyer des renforts au point « X »

V) Retour au point X

Les soldats allemands abandonnent ce site en septembre 1918 (nuit du 12 au 13 septembre) car il y a une grande offensive franco-américaine qui réduit le « saillant de Saint-Mihiel »

Synthèse

Le site :

La crête des Épargés : éperon avancé sur les hauts de Meuse

Site important car position dominante sur les combats : point de vue sur les arrières français et volonté des Allemands de préserver à tout pris ce site pour empêcher les vues françaises sur le pied des côtes de Meuse.

Petit front (1800 m sur 800 m) = beaucoup plus petit que la bataille de Verdun

La permanence : présence de la boue qui entraîne des conditions de combat très pénibles

Deux temps dans les combats :

.février – avril 1915 : grands assauts en surface où les combattants sont victimes de la très forte concentration des tirs d'artillerie et des tirs de mitrailleuses. Pertes importantes car gros effectifs engagés sur un petit espace. A l'issue de ces combats, les Français sont maîtres des points « A » et « C » mais les Allemands se maintiennent sur le point « X » grâce aux galeries souterraines qu'ils ont creusé et qui permettent d'acheminer des renforts.

.avril 1915 – septembre 1917 : développement de la guerre des mines qui se poursuit autour du point « X » et qui se déplace petit à petit vers « C ». On assiste à une montée en puissance constante de la guerre des mines. Très spectaculaire sur le terrain, elle demeure cependant nettement moins meurtrière que la première phase des combats. Cette période est marquée également par une intensification des aménagements souterrains.

Bilan humain très lourd des 2 côtés d'autant qu'on s'est battu sur un secteur très étriqué :

(8500 pertes à minima du côté français de février à avril sur la crête : estimation en cours de construction, idem pour les Allemands)